

Les strauss-kahniens choqués

■ Dans les rangs des élus de la Ville ou de la Cus, supporters du directeur général du Fonds monétaire international (FMI), la révélation de l'affaire DSK a été vécue comme « un choc ». Pour autant, ces amis politiques de « Dominique », interrogés hier après-midi, pensent qu'il peut s'en relever. À condition d'être blanchi rapidement. Réactions.

□ Catherine Trautmann, vice-présidente de la Cus. — « J'ai été choquée dimanche matin quand j'ai appris la nouvelle à la radio. J'ai cru un moment que je n'avais pas bien entendu, du coup, je suis allée sur internet pour vérifier... Ma première réaction a été de me dire que c'était évidemment très grave pour sa situation personnelle et au regard de ses responsabilités au FMI. C'est un homme dont je respecte l'intelligence de travail et les capacités politiques, et que j'ai connu et côtoyé dans le gouvernement Jospin. Il ne faut bien sûr pas réagir à chaud sur cette affaire et attendre la suite des événements. Mais comme elle porte sur la vie privée et qu'elle a pris une tournure planétaire, il faut impérativement préserver la

situation personnelle de Dominique Strauss-Kahn. Car la présomption d'innocence doit être respectée. Or montrer l'image de l'homme menotté introduit une présomption de culpabilité. Quant à sa candidature aux primaires, il est trop tôt pour se prononcer, nous évoquerons la question demain (ce mardi, ndlr) au bureau national. »

□ Robert Herrmann, premier adjoint au maire.

« Ma première réaction à chaud était de me dire, ce n'est pas possible, un homme de cette qualité et de cette envergure commettre une telle chose — qui est toujours dramatique évidemment- et compte tenu des enjeux... Toute cette affaire me plonge dans une grande tristesse. J'attends d'en connaître plus, à savoir les conclusions de la justice. Est-ce un coup monté ? En tout cas, moi, je veux croire qu'il n'a pas commis ce qui lui est imputé. Je trouve aussi, en suivant les commentaires heure par heure, que beaucoup commentent mais n'ont pas beaucoup d'éléments factuels... Dominique a lui-même rapporté, il y a quelques temps dans un journal, qu'il a plusieurs



Catherine Trautmann. (Photos archives DNA)

points faibles (les femmes, les voitures, l'argent) et qu'il craignait que ses adversaires ne les retournent contre lui... Peut-être que la justice démontrera qu'il s'agit d'une sombre histoire de racket. Dans ce cas, il reste dans la course pour les primaires. »

□ Henri Dreyfus, conseiller municipal délégué. — « Je me suis dit 'non' ce n'est pas possible, dimanche matin, quand j'ai entendu les infos à la radio ! Il y a quelque chose qui cloche, je n'y crois pas. J'ai été stupéfait de voir qu'à partir de quelques bribes d'infos, se monte une cabale contre Strauss-Kahn. Cela dépasse



Robert Herrmann.

l'imagination. Il faut attendre les arguments de la défense. Pour l'instant, on est incapable d'analyser quoi que ce soit. Il faut du recul, on doit attendre pour voir ce qu'il va en sortir. Pour moi, c'est un piège qui lui a été tendu. On en a vu les prémices ces derniers temps. Et puis ces messages qui circulaient avant que les médias aient l'info, c'est louche et pas très clair. Est-il « out » pour autant ? C'est aller un peu vite en besogne. Même si les photos de lui, menotté, portent un grand coup à son image, il y a une présomption d'innocence. Il doit pouvoir se défendre. »

□ Raphaël Nisand, maire



Henri Dreyfus.

de Schiltigheim. — « Ma première réaction a été la stupéfaction, c'était une intense surprise, vraiment navrante. Après cela a été l'analyse des faits. Deux théories en ressortent : soit ils sont avérés, cela s'est vraiment passé comme cela, alors il faut que la justice passe. Mais même dans ce cas, j'ai trouvé la sortie avec les menottes dans le dos comme étant une chasse à l'homme qu'ils auraient pu éviter : cette humiliation publique n'était pas nécessaire. Soit tout cela ne s'est passé comme cela et tout a été imaginé par un service, un office, pour faire trébucher l'homme politique. On ne peut écarter cette hypo-



Raphaël Nisand.

thèse d'un revers de main. Ce ne serait pas le premier responsable sanctionné de la sorte. Je n'exclus pas aussi un emballement du type de ce qu'on voit dans les séries télé... Mais dire qu'il est 'out' est un peu rapide, car s'il est blanchi dans les jours à venir, il pourrait bien renaître de ses cendres. Il est en tout cas difficile de tirer des plans sur la comète. De toute manière, le PS se base sur des idées et je ne crois pas à l'homme providentiel. Et il y aura quelqu'un pour porter nos idées pour en finir avec le sarkozisme... »

Propos recueillis par Philippe Dossmann